

Objet **[!! SPAM] [INTERNET] Montagnole-Carrière
VICAT**



De
À [<pref-icpe@savoie.gouv.fr>](mailto:pref-icpe@savoie.gouv.fr)
Date 04/11/2022 11:39

A l'attention de M Cartannaz Bernard, commissaire enquêteur,

Je m'adresse à vous dans le but d'exprimer mon désaccord face à la demande de l'entreprise VICAT concernant la prolongation et surtout l'augmentation des volumes traités, ceux-ci devant passer de 150 000 tonnes/an à un maximum estimé à 800 000 tonnes/an pour la carrière de Montagnole.

Ce projet, malgré les nombreux avis favorables émis (d'ailleurs tous par des individus associés à Vicat et non par des riverains du projet), me semble dans un premier temps incomplet dû à son manque d'étude, mais également peu innovant et surtout sans aucune considération quant à la qualité de vie des riverains.

La proposition de Vicat pour acheminer les matériaux étant de remettre en service le tunnel qui relie le site du Pontet à celui de la Révériaz en y installant un « tapis roulant » est peu crédible : la structure est en effet abandonnée et laissée sans entretien depuis 1993, et même effondrée par endroits. Le but de cette alternative étant de limiter les rotations de camion entre les deux sites me paraît très peu viable vu l'état du tunnel, sur lequel aucune étude n'a été menée pour garantir qu'il puisse supporter l'acheminement des matériaux, et le cas échéant, aucune étude n'a été menée pour voir l'ampleur des travaux nécessaires à sa remise en activité, ni quant à l'impact que l'activité du tunnel aurait sur ses riverains.

De plus, si en moyenne 600 000 tonnes/an de gravats doivent être acheminées de la carrière de Montagnole jusqu'à la Révériaz en camion (l'option du tunnel semblant peu viable), en prenant un tonnage moyen de 25 tonnes/camion, il faudrait 24 000 camions/an pour les acheminer soit 120 camions/jour. La moyenne étant aujourd'hui de 30 camions/jour, cela multiplierait le nombre de camions/jour par 4 qui empruntent la D6 puis la D7 avant d'arriver sur la D1006 pour rejoindre la Révériaz. L'accès à ce site demande de passer par certains des points les plus saturés de l'agglomération chambérienne ainsi que par la Voie Rapide Urbaine, points dans lesquels les chambériens passent déjà beaucoup de temps à attendre dans les bouchons, temps augmenté par l'ajout de 90 camions journaliers. Sans oublier que les 30 camions journaliers dégradent déjà fortement l'état des routes, il suffit de passer par les Championnats du monde et d'aller jusqu'au site de Montagnole pour voir que la route s'affaisse ainsi que les nombreuses rustines apposées sur la route pour combler les trous causés par le passage des camions. Mais, au-delà de la destruction des routes, ce projet quadruplant le nombre de camions passant, quadruple également la pollution causée par ceux-ci dans un contexte déjà alarmant de réchauffement climatique, de la pollution supplémentaire n'est pas la chose la plus conseillée.

Cependant, les camions ne sont pas les seuls à impacter la qualité de vie des habitants : l'extraction des gravats rejette de la poussière se déposant sur les terrains alentours polluant la végétation ainsi que l'air respiré par les montagnolais, sans compter que ceux vivants lorsque la carrière était en plein essor se rappellent tous d'une couche épaisse de dépôt blanc sur toute la végétation alentour du site. Sans compter la pollution acoustique causée par les engins motorisés utilisés pour l'extraction et le broyage des gravats.

N'oublions pas non plus le peu d'intérêt porté à l'entretien de cette carrière, les infrastructures de celle-ci n'étant pas été entretenu depuis 1993, et rouillent voire s'écroulent depuis. Le site du Pontet est depuis devenu un site prisé pour la slackline ainsi que l'urbex, toutes deux des pratiques dangereuses car menées dans des sites abandonnés. Les galeries souterraines creusées sous Montagnole à l'époque n'ont pas non plus été entretenues, la question de l'état actuel dans lequel elles sont ainsi que les conséquences à la surface si elles venaient à s'effondrer sont réelles et alarmantes. Sans oublier le site de la Révériaz, pour lequel l'abandon est clairement constaté seulement en passant devant en voiture.

Les conséquences des tirs de mines sont également désagréables, en effet se demander si notre maison s'écroule à chaque tir de mine (dont nous ne sommes jamais prévenus) n'est pas l'activité la plus amusante. Sans oublier les nouvelles maisons construites à moins de 50m des falaises du site du Pontet, quelles conséquences auront les tirs de mines sur leur durabilité et leur habitation ? Chaque tir de mine fait disparaître peu à peu les abords de la carrière, remplaçant le paysage montagnolais fait de collines par des falaises artificielles. Le décapage des zones boisées sur le site (voir rapport p51/52) entraîne également l'augmentation du risque de crue torrentielles lors d'épisodes pluvieux intenses du ruisseau du Pontet en aval de la carrière et met donc en péril les maisons qui y sont situés.

Je m'oppose donc à ce projet pour toutes ces raisons relatives à la qualité de vie des habitants, mais aussi car la rentabilité du projet déjà peu probable vu le coût des travaux est également conditionnée par l'obtention de nouveaux marchés, donc plus qu'incertaine.

Je vous remercie d'avoir pris le temps de lire mon courrier,